

# Ici-bas

Ici-bas tous les lilas meurent,  
Tous les chants des oiseaux sont courts ;  
Je rêve aux étés qui demeurent  
Toujours...

Ici-bas les lèvres effleurent  
Sans rien laisser de leur velours ;  
Je rêve aux baisers qui demeurent  
Toujours...

Ici-bas tous les hommes pleurent  
Leurs amitiés ou leurs amours ;  
Je rêve aux couples qui demeurent  
Toujours...

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)